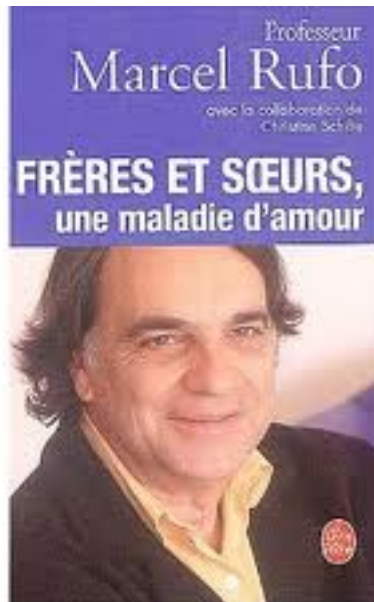


Petit résumé et grandes lignes du livre de Marcel RUFFO

« frères et sœurs, maladie d'amour »



Dans une fratrie, on n'élève pas ses enfants de la même manière,

- selon ce que l'on projette,
- selon les essais fait avec le premier, qu'on ne refera pas obligatoirement avec le second, nous sommes en générale plus à l'aise avec le second
- Selon la personnalité de l'enfant,
- et selon son histoire et sa propre place dans sa fratrie

Comment annoncer la nouvelle à l'ainé ?

Avant même de naître l'enfant prend sa place, l'ainé comprend vite qu'un petit frère ou qu'une petite sœur arrive même si on lui cache. Il est donc bien de le préparer de lui laisser le temps de fantasmer.

A l'arriver du second, le premier devient un « grand », ce qui peut être difficile selon son âge (sa maturité et son stade de développement).

Le cadet est lui toujours vécu comme un intrus.

[La jalousie est un sentiment réactionnel naturel, il est conseillé de ne pas le nier.](#)

Partager l'affection de ses parents c'est impensable, donc l'enfant se dit que s'il

redevient plus « petit », c'est plus facile de « reconquérir le cœur de ses parents » ; il peut donc montrer des comportements régressifs et agressifs, envers ses parents et envers son cadet.

Les premières expressions de jalousie mal comprises et sévèrement réprimandées peuvent amener l'ainé à dissimuler ses affects...il est important de le laisser dire.

L'enfant à besoin d'être rassuré, il a besoin de tendresse et de partager du temps avec ses parents.

La jalousie ne veut pas dire méchanceté, ce n'est pas parce que des enfants sont jaloux qu'ils ne s'aiment pas.

Le frère ou/et la sœur joue un rôle important dans la constitution de la personnalité de l'enfant (ressemblance, les différences...)

L'ainé doit vivre comme un enfant de son âge et pas plus. Il faut même l'autoriser parfois à être « petit », il a aussi le droit d'avoir peur, d'être fatigué, de croire au père Noël, jouer un modèle constamment n'est pas de tout repos.

L'ainé a aussi un rôle essentiel, il entretient souvent l'histoire familial, c'est la mémoire vivante de la famille, il a un vécu que n'a pas le plus jeune n'a pas et il peut aussi se souvenir des premiers pas de son petite frère, par exemple.

Chacun doit trouver sa place dans la famille et chacun est unique.

Attention aux comparaisons dans les familles, à l'école entre les frères et sœurs, ça peut devenir destructeur pour l'enfant.

Il est important d'être équitable avec ses enfants.

Situations particulières :

dans un divorce, les enfants forment un groupe solidaire, et souvent l'ainé prend la tête, il est préférable de ne pas les séparer.

Dans une famille d'immigrés, l'ainé souvent protège, éduque, traduit, c'est un modèle d'identification.

Il n'y a que quelques idées retranscrites ici, Je vous conseille de le lire...